

quinée à l'automne 2018 – les nouvelles chansons de son album *Je reviens à toi*, publié en mai 2018, six ans après *Je descends du singe*. Sur ce nouvel opus, Marc Lavoine signe tous les textes et retrouve son fidèle com-

chansons déjà dévotées, pour certaines, classiques et intemporelles.

Alexis FRICKER

Mercredi 22 janvier à 20h00 à l'Eden à Sausheim. www.eden-sausheim.com

STRASBOURG Exposition chez Stimultania

Amélie Cabocel remonte le temps

Son travail touche à diverses disciplines mais son propos s'ancre toujours dans une réalité sociale qu'elle tente de décrypter : Amélie Cabocel signe, chez Stimultania, *Les Blanches Terres*, et y questionne le présent et la mémoire de personnes âgées en milieu rural.

Vivre et vieillir dans un hameau de Meurthe-et-Moselle, avoir derrière soi un long vécu dont quelques albums de famille gardent la précieuse trace : la photographe, plasticienne et vidéaste Amélie Cabocel a conservé de sa formation d'anthropologue une sensibilité particulière au temps et à l'humain. De quoi orienter sa création dans une direction où la forme poétique cohabite avec le propos documentaire.

Dans *Les Blanches Terres*, qui a déjà fait l'objet d'un film, produit par Anafilms (Strasbourg) et fut présenté à l'automne dernier dans la capitale alsacienne, Amélie Cabocel racontait sa grand-



Amélie Cabocel : une démarche artistique marquée par l'anthropologie. Photo DNA / Killian MOREAU

mère, Michelle, 86 ans, et ses cousins et cousines aux âges avoisinant le sien.

La question de la mort...

« Le fait que je sois sa petite-fille permettait une cer-

taine proximité tout en sachant que j'abordais le sujet d'abord comme photographe et réalisatrice », explique l'artiste. La place qu'occupe la photographie dans cette trajectoire de près d'un siècle qui est celle de Michelle, comment elle l'il-

lustre aussi et comment, aujourd'hui, elle fait resurgir souvenirs et émotions, constitue l'axe principal de sa démarche artistique. À ce film, où il était question de ruralité, de vieillesse et de solidarité villageoise, de mémoire familiale, de la

trame, à en inventer une et finalement à se raconter sa propre histoire. Qu'en sera-t-il face au plateau ?

Le lecteur du texte est, de fait, par la structure même de la pièce, invité à faire les liaisons, à composer un réseau interpersonnel, un éventuel environnement, à recouper les paroles, à vérifier qui est qui et qui a dit quoi, à chercher une

vie et de sa proche échéance (« La question de la mort ne me préoccupe pas mal », glisse Amélie Cabocel), fait aujourd'hui écho une exposition qu'accueille Stimultania. Elle reflète le caractère transdisciplinaire de l'artiste qui mobilise dans son accrochage des photographies, des extraits de son film, des éléments de dialogues, un décor qui restitue l'intérieur de Michelle ou évoque son ancien métier de couturière.

Très touchant, un livre d'artiste, exemplaire unique, se déploie en accordéon, telle une frise, sur 42 mètres de long. En 250 images, Amélie Cabocel y a repris, en silhouettes découpées, les photos de Michelle, qui traverse ainsi le temps pour arriver jusqu'à nous, en grand-mère pleine d'humanité.

Serge HARTMANN

Jusqu'au 22 mars, chez Stimultania, 13 rue Kageneck à Strasbourg. Du mercredi au dimanche, de 14 h à 18 h 30.

Du 22 au 28 janvier 2019
03 88 24 81 00

STRASBOURG

CONCERT
NOUVEAU



Deux artistes
festif. D.R.

Ce vendredi 18 janvier, l'église Saint-Étienne de Strasbourg (1 rue du Turel Saint-Étienne) accueillera son concert de Noël. Mélodie et Cécile Steiner y interpréteront un programme varié et joyeux, notamment de la grande tradition d'Offenbach, le *Le Noël de l'amour* d'Edmond de Launay, de célèbres chants de Noël, de Waldteufel et de Strauss.

La soirée sera une atmosphère festive et coupe de crème. Billet 5 € (billets à certs@saint-etienne-strasbourg.fr)